

Pour nos classes de fin d'études et de 6^e nouvelle

VISITES SCOLAIRES

Nous constatons que le milieu le moins favorable au développement de l'enfant est la classe habituelle, la classe que nous appelons « la classe auditoire ».

Si, par suite de notre méthode d'enseignement, nous modifions l'organisation de cette classe, et, obtenons une « classe active », avec des élèves et des équipes entraînés au travail d'observation notamment, nous voyons combien nous nous rapprochons de la réalité et combien ce nouveau milieu scolaire devient plus favorable au développement de l'enfant.

Malgré cet énorme progrès, nous nous sentons, parfois encore, à l'étroit, et nous aurons besoin d'un milieu plus naturel, d'un plus grand rapprochement avec la nature et l'activité des hommes.

Il se produira également, qu'à mesure que l'esprit d'observation de l'enfant se développera, ce dernier manifestera le désir d'étendre son champ d'expérience. Il aura besoin d'observations plus vastes. Les visites scolaires seront là pour satisfaire ce désir, de même que voyages et excursions.

Si, à l'heure présente, ces deux derniers nous sont à peu près interdits, nous pouvons organiser nombre de visites scolaires. Malgré leurs difficultés, les chefs d'entreprises se mettront toujours à votre disposition et vous sentirez combien la venue de votre classe chez eux est un fait reconfortant.

Ces déplacements devront être, le plus possible, élaborés, préparés par les enfants,

le rôle du maître étant, avant tout, « de comprendre les désirs de ses élèves, de capter leurs intérêts, de les orienter, d'aider à les satisfaire de la manière la plus profitable et la plus complète ».

Ceci nous laisse deviner une préparation soignée et méthodique de la visite scolaire. Et je me souviens de deux ou trois visites, alors que j'étais élève :

Nous partions. Arrivés à l'atelier ou à l'usine, nous passions, les uns s'arrêtant à une chose, les autres à une autre, suivant de près ou de loin les explications qui nous étaient fournies, souvent, avec force détails techniques auxquels nous ne comprenions pas grand-chose. Quelques débrouillards butinaient deci delà, quelques échantillons. La masse suivait anonyme, ayant quelques réactions s'extasiant devant un fait insignifiant ou restant impassible devant un autre plus important... Personne ne prenait de notes et personne n'en était spécialement chargé. C'est comme s'il avait été convenu que nous étions en pays connu et que cette visite, dans son entier, ne faisait qu'illustrer ce que l'on avait pu nous enseigner, auparavant, d'une façon toute livresque.

La visite terminée, nous étions quelques jours à en conserver certains souvenirs précis; puis, dans les semaines suivantes, les souvenirs allaient s'amenuisant. Quelquefois, le meilleur de la classe était désigné d'office pour libeller un compte rendu. C'était une corvée dont il n'était pas très fier et nous, heureux que nous étions de ne pas être le meilleur de la classe !

Un seul avait pleinement profité de la visite, c'était le maître !

Quelles conditions doivent être réalisées pour que cet exercice soit profitable ?

Il y a tout d'abord une question de chance qui joue et, à cela vous n'y pouvez rien. Le nombre et la nature des visites scolaires que vous organiserez dépendra de la situation de votre école, du milieu.

Si votre école est en pleine ville, vous aurez de grandes difficultés. Peut-être aurez-vous à votre disposition quelques artisans, une usine, un port fluvial, une gare, momentanément un chantier... Vous serez limité. Vous ne pourrez songer à certaines visites, votre éloignement vous interdisant tout déplacement, de même que votre effectif. Vous ne pourrez avoir aucun contact direct ou peu avec la nature, sauf si un parc est proche. Et encore, dans un parc, un jardin de ville, il y a tellement de conventionnel. C'est ici, certes, la situation la moins favorable.

L'école est en pleine campagne : votre position est de beaucoup meilleure. Vous n'aurez pas à votre portée usines et grande gare... mais votre petit village vous offrira : les bois, les cultures, les rivières, les étangs, les animaux, les fermes et leurs travaux,

les artisans ruraux, etc. Là, vous trouverez à l'infini, sujets à visites, à amples observations.

L'idéal serait incontestablement l'École de ville, avec la proximité de la campagne. **Activité rurale, activité urbaine** seraient là, à votre disposition. Nombre de bourgs, de petites villes et quelquefois de banlieues, offrent ce milieu idéal. C'est ainsi qu'il y a quelques années, nous avions à notre portée: fermes, moulins, garages, gare, canal et son port, scierie, etc...

La réalisation des autres conditions favorables dépend de vous :

- 1° le maître doit préparer sa visite ;
- 2° il doit la faire préparer à ses élèves.

Le maître fera le plan de la visite projetée, en allant lui-même sur les lieux quelques jours auparavant. Le cas échéant, d'accord avec le chef d'entreprise, il arrêtera l'ordre de cette visite. Ensemble, ils jugeront de ce qu'il faudra supprimer et ils choisiront ce sur quoi il faudra insister.

Il verra si certaines parties d'une usine, par exemple, sont dangereuses à parcourir avec des enfants, et il les exclura de son itinéraire ou bien veillera à ce que certaines précautions soient prises. Il verra également la documentation qu'il pourra en faire.

Enfin, il est certain qu'en bien des cas, au cours de cette visite préliminaire, il apprendra ou fera une mise au point nécessaire.

Rentré chez lui, par des documents écrits, il pourra compléter ce qu'il vient de voir. Tout ceci évitera des hésitations, des erreurs, néfastes au bon déroulement de la sortie projetée.

Comment préparer des élèves ?

Librement, par la causerie et la discussion. Le maître verra ainsi les désirs de ses élèves. Il devinera les erreurs qu'ils sont prêts à commettre et fera, pour eux aussi, les mises au point nécessaires, de suite, ou le jour de la visite, en leur rappelant certaines observations antérieures, notamment, à quelques précisions.

Le livre, également, pourra venir en aide

La visite se trouvera très souvent placée au cours d'un série de travaux de classe, sur le sujet choisi. Je dis très souvent, car, pour de multiples raisons, il se peut que la visite projetée ne vienne pas au bon moment, qu'elle soit antérieure ou postérieure aux leçons auxquelles elle se rattache. C'est ennuyeux, mais il y a quelquefois des impossibilités avec lesquelles il faut composer...

On pourra même aller plus loin dans la préparation, en établissant en commun avec les élèves, le déroulement de la visite. Peut-être certains enfants auront-ils déjà visité, peut-être auront-ils déjà lu des textes, vu des photographies se rapportant à la visite projetée.

Il sera également bon de leur faire choi-

sir, lire, classer avant, tous les documents qu'ils pourront réunir (fiches, fascicules, gravures, échantillons, etc.). Tous ces travaux préliminaires se feront par équipes et ces exercices de recherches divisés entre les équipes.

Les élèves seront prêts et vous serez sûrs qu'ils porteront un grand intérêt à leur sortie. Vous aurez créé une sorte d'ambiance favorable.

Le jour est arrivé, vous quittez l'école, vous voilà sur le chemin avec vos élèves. Marcherez-vous d'un bon pas, sans rien regarder, pour arriver au plus vite ? Hélas ! c'est ce qui se produit trop souvent. On avance sans rien voir, sans rien faire, c'est déplorable.

Il vous faut également préparer votre itinéraire. Par exemple, pour un itinéraire traversant la campagne : Direction de la marche, orientation des maisons, évaluation à l'œil, de distances, le vent, écouter les bruits et en deviner la cause, calcul du diamètre d'un arbre, observation des cultures, ce que décelez une rangée d'arbres, etc. etc. Ajoutez-y des chants, quelques minutes de silence qui permettront la construction d'une « jolie » phrase...

LA VISITE : Comme dans tout exercice, certaines choses seront à éviter, certaines autres à obtenir.

Il vous faudra suivre le guide. Celui-ci sera toujours très aimable et fera l'impossible pour vous satisfaire. Il connaîtra toujours parfaitement son métier, mais, rarement, il sera pédagogue... Souvent, votre guide sera un brave artisan ou contremaître qui, heureux de vous parler de son métier, vous entraînera sur des faits trop simples ou trop compliqués. Il risquera de vous noyer dans des renseignements inutiles ou des termes techniques. Ce sera une perte de temps parfois difficile à éviter. Le temps nous est limité, car deux heures de visite (chemins non compris), c'est, je crois, le maximum que l'on puisse demander à des enfants de moins de quatorze ans. Leur attention ne saurait durer plus longtemps.

Au cours d'une visite ainsi limitée, il ne faut pas vouloir tout voir. La chose serait d'ailleurs parfaitement inutile. Ne perdez pas de vue le but que vous vous proposez et essayer de garder, toujours bien nette, la suite des diverses transformations que subit, par exemple, une matière première pour devenir objet fabriqué.

Vous aurez aussi des visites difficiles. Je prends celle d'un moulin, par exemple. Là, des opérations se font très souvent hors de la vue. Les appareils compliqués et hermétiquement clos ne vous permettent pas d'observer toutes les phases. On se contente d'explications et on constate tout simplement l'état de la matière à l'entrée et à la sortie des appareils.

Que faut-il obtenir, à tout prix, dans une visite scolaire ? Dans l'ensemble, une suite d'observations exactes et complémentaires qui vous donneront une idée assez précise de ce qui a été vu.

Comment obtenir un tel résultat ? C'est ce que nous verrons plus loin.

Enfin, vous devrez toujours faire ressortir le côté moral qui se dégage ou travail des hommes. Le maître s'efforcera de faire observer l'ordre, la discipline, le rythme qui règnent dans toute usine, dans tout chantier. Il montrera que le travail solidaire est une nécessité, que la plupart des travaux et notamment les travaux gigantesques des hommes, ne sont réalisables que grâce à l'union, à la conjugaison de toutes les intelligences, de tous les efforts... Et il ne manquera pas de faire ressortir, toutes proportions gardées, que le travail des équipes, en classe, est à l'image de celui de leurs aînés dans les chantiers, dans les usines, dans les champs.

Il fera également ressortir la peine des hommes, la souffrance de ceux qui, chaque jour, accomplissent un labeur parfois obscur et ingrat; mais il leur montrera par contre, comment la joie de la tâche accomplie, du travail bien fait, vient les récompenser de leur effort.

Pour cela, inutile de faire de longs et beaux discours. Profitez du fait, profitez d'un mot de vos enfants et causez familièrement avec eux, sur le chemin du retour.

Quand faut-il faire une visite scolaire ?

Si l'activité humaine que vous voulez observer n'offre qu'un caractère accidentel, saisissez l'occasion. N'attendez pas que les sons et faits soient simultanés. (ex.: le cylindrage d'une chaussée...)

Mais le moment tout désigné est, en général, celui qui accompagnera ou qui suivra les exercices de classe.

Nous venons de voir le blé, par exemple. Les enfants ont étudié sciences et géographie s'y rapportant. La visite du moulin s'impose. Ensuite, ils auront pétri la farine, confectionné et cuit au four du poêle un petit pain... Qu'y aura-t-il de plus attrayant, à ce moment, que la visite de la boulangerie ? Ils y verront faire et cuire le pain. Que de comparaisons naîtront entre leur travail rudimentaire et celui plus scientifique, plus technique du boulanger ! Ils goûteront leur pain et celui du boulanger. Ils compareront, déduiront. A la suite, vous leur ferez confectionner, à échelle réduite, des pelles à four...

COUBLIN (Côte-d'Or).

(A suivre)